

ARTISTE

Marina Richterová, portraitiste miniaturiste

Artiste au caractère bien trempé, formée aux techniques russes traditionnelles de l'icône et de la miniature mais aussi à l'école graphique avant-gardiste tchécoslovaque, **Marina Richterová** a dessiné de nombreux timbres pour les postes tchèques et vaticanes. Désireuse de s'affranchir des contraintes inhérentes à ce type de production, elle s'est aussi, ces dernières années, offert la liberté de créer ses propres vignettes.

DANILO BOGONI TRADUIT DE L'ITALIEN ET ADAPTÉ PAR SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN

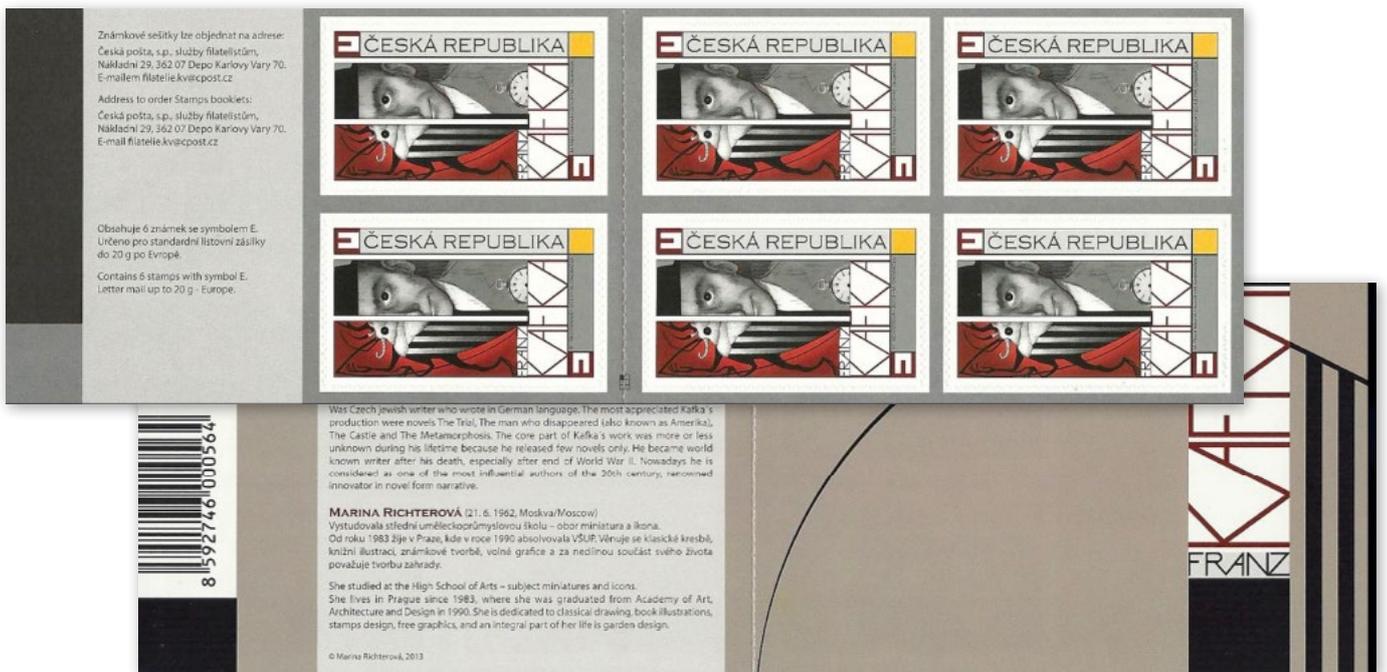
Ne commettez jamais l'erreur de lui demander un portrait classique. « Pour cela, grommelle Marina Richterová ¹, une photographie ferait aussi bien l'affaire. Par principe, un artiste, poursuit-elle, ne recopie jamais une photographie (...). Sinon, il se comporte en artisan. Naturellement, je m'inspire parfois de clichés photographiques, mais ceux-ci ne sont jamais plus qu'un matériau de départ. » Et en effet, ses portraits vont au-delà, dévoilant les recoins psychologiques les plus secrets des personnalités. Russe d'origine, à Moscou où elle est née en 1962, elle s'est spécialisée dans l'art des icônes et des miniatures. « J'ai acquis à travers mes études d'art, dans un contexte particulier (NDLR : le début des années 1980 dans la Russie soviétique), une précision artistique et une patience infinie. J'ai appris à respecter les canons et les règles traditionnelles de la peinture, de la miniature et de l'icône qui exigent silence, concentra-

Elle s'est spécialisée dans l'art des icônes et des miniatures.

tion et calme, ajoute-t-elle. » Elle a quitté son pays en 1983 pour venir à Prague où elle s'est solidement enracinée. À l'Académie d'art, d'architecture et de design, elle a étudié l'illustration et le graphisme et elle s'est essayée « aux nouvelles techniques graphiques, mais aussi à la théorie des couleurs et à l'esthétique. » Elle a ainsi fait connaissance avec l'école graphique tchécoslovaque, un mouvement à l'avant-garde. Cette dernière, mêlée de références



¹ Marina Richterová présentant la maquette de son timbre « Kafka ».



2 Le carnet de 6 timbres autocollants « Kafka » (Rép. Tchèque, YT C683).

BIO EXPRESS

1962

Naissance à Moscou.

1983

Arrivée en Tchécoslovaquie.

2008

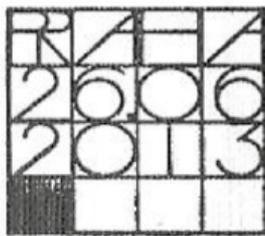
Premier timbre tchèque.

2014

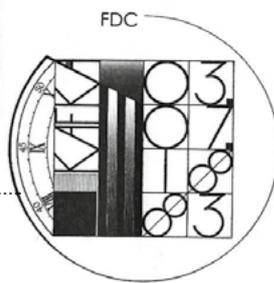
Premier timbre vaticanis.

1990-2020

15 expositions individuelles au Japon. Plusieurs dizaines d'expositions individuelles en Europe (Allemagne, Belgique, République Tchèque), aux États-Unis et en Afrique du Sud.



3 L'oblitération Premier Jour de Prague « 26/06/2013 » du timbre « Kafka ».



4 Illustration figurant sur l'enveloppe officielle Premier Jour du timbre «Kafka ».

à l'art gothique et à la Renaissance de l'Europe du Nord, a imprégné son activité artistique, y compris celle liée à la création de timbres-poste.

Kafka, son chef-d'œuvre philatélique

S'il existait un Panthéon des illustrateurs et des graveurs de timbres-poste, une place y serait sûrement réservée à Marina Richterová... Et ce privilège aurait pu lui être accordé dès le 26 juin 2013, pour la seule émission hommage des postes tchèques à Franz Kafka (1883-1924). Celle-ci commémorait le 130^e anniversaire de la naissance de l'écrivain pragois, interprète des inquiétudes et des aliénations du monde occidental. Dessiné par Marina Richterová et gravé par Miloš Ondráček, le timbre autoadhésif émis en carnet de six à la valeur faciale « E » (tarif pour l'Europe qui correspondait, à l'époque, à 20 couronnes) est un chef-d'œuvre d'art graphique, et plus encore, de communication 2. Il s'inspire du récit kafkaïen *La Métamorphose*, référence de la littérature du xx^e siècle. Franz Kafka a écrit ce texte au matin du 17 novembre 1912, à vingt-neuf ans. Après

une nuit de cauchemars, il s'est posé cette question : que ressentirait-il si, au réveil, il s'apercevait qu'il s'est transformé en insecte ? *La Métamorphose* est née d'un « *conflit profond et indissoluble entre un père et son fils*, explique Marina Richterová, *un père désireux que son fils intègre une vie bourgeoise et un fils qui rêvait d'une liberté totale et absolue, grâce à l'écriture. De cette querelle est née la grande métaphore du personnage transformé en insecte qui vit ainsi une sorte d'exil ou d'autopunition masochiste. Kafka ne s'est pas, par ce récit, contenté d'envoyer un message à son père et à sa famille, desquels il attendait une aide qui n'est jamais venue, mais d'une certaine manière, il s'est adressé à l'humanité entière (...)* ». Le timbre est séparé en deux : côté droit, un portrait de Kafka et côté gauche, celui d'un cafard, en référence à *La Métamorphose*. Ce dernier représente le protagoniste imaginaire, Gregor Samsa qui, dans l'œuvre de Kafka, passe du statut d'homme à celui d'animal, pire encore, à celui d'espèce nuisible. L'illustration comporte aussi une montre à gousset qui rappelle « *le père jouant avec la chaîne de sa montre* ». Cette dernière n'indique pas d'heure mais peut-être évoque-t-elle les trois heures fatidiques qui ont sonné au beffroi un peu avant la mort de Samsa. Remarquez l'impeccable typographie du timbre-poste, reprise sur l'oblitération Premier Jour 3 et sur le dessin de l'enveloppe Premier Jour 4, dessinant les lettres dans un style proche de celui en usage à son époque.

De la poste tchèque à la poste vaticane

C'est la même maîtrise typographique qui se trouvait déjà sur le premier timbre créé par Marina Richterová, d'une valeur faciale de 17 couronnes, émis le 7 mai 2008. Il s'agissait du timbre Europa sur « la lettre » 5, thématique commune ●●●

●●● aux opérateurs de PostEurop cette année-là. Cette première incursion en philatélie avait été l'occasion de mettre en scène une lettre écrite en caractères anciens et adressée à son compagnon, l'architecte Bohumil Chalupníček, bien que personnel, son message avait une portée universelle. « *Mon amour ! disait-il. Tu me manques, alors je t'écris cette lettre. Le temps passe lentement...* ». « *Je dois mon goût pour la calligraphie à mon professeur d'écriture à l'Académie de Prague, Jan Solpera* »⁶ avoue Marina Richterová.

Trois ans plus tard, le 6 avril 2011 a été émis le timbre à 10 couronnes célébrant les deux cents ans du Conservatoire de Prague⁷. Gravée par Martin Srb, l'illustration est funambulesque ou en tout cas hors du commun. Puis, le 31 août, la lettre « E » ayant remplacé l'indication d'une valeur faciale chiffrée pour les envois vers l'Europe (le prix d'un envoi depuis la République Tchèque étant alors passé à 20 couronnes), c'est son timbre à l'effigie de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)⁸ qui a été mis en circulation. Le spectaculaire dessin montre Mozart dans son rôle de chef d'orchestre avec, suspendu à

son bras, un pendentif en cristal, symbole maçonnique, tout en mettant en scène le « *drame ludique* » *Don Giovanni*, créé à Prague, en 1787. En arrière-plan, figurent le Théâtre des États et une partie de la partition musicale du chef-d'œuvre de Mozart. La mise en page est de Martin Srb... Ce timbre a été à l'origine de sa future collaboration avec le Vatican. « *L'année suivante, se souvient l'artiste, Mauro Olivieri, directeur de l'Office philatélique et numismatique de la Cité du Vatican, est venu à Prague avec quelques-uns de ses collaborateurs pour le 14^e Salon international du Timbre, des 8 et 9 septembre. Ce Salon avait d'ailleurs fait l'objet d'une oblitération vaticane illustrée de l'église pragoise de Santa Maria di Týn. C'est à cette occasion-là, à l'hôtel de ville, qu'a été dévoilé mon timbre sur Mozart. J'étais présente mais je n'ai pas rencontré Mauro Olivieri. Je suppose qu'il a été impressionné par mon timbre sur Mozart et peut-être, plus encore, par celui de 2013 consacré à Kafka. En février 2014, il m'a contactée. Probablement au courant de mes travaux autour de William Shakespeare, j'avais notamment illustré la tragédie du Roi Lear et ses Sonnets, il m'a confié la*



Toute création est un face à face avec Dieu. »

⁵ Timbre Europa de 2008 « L'écriture d'une lettre » créé par Marina Richterová (Rép. Tchèque, YT 508).



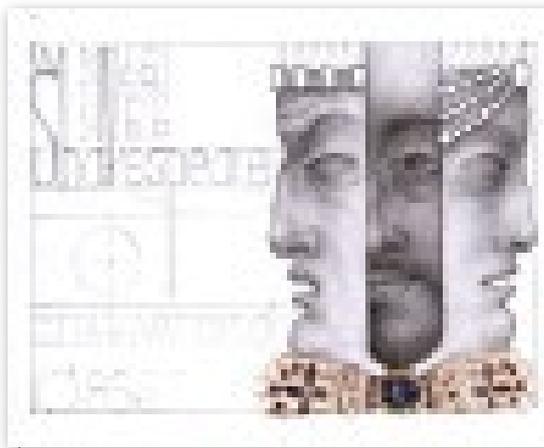
⁷ Timbre commémoratif du bicentenaire de l'enseignement au Conservatoire de Prague illustré par Marina Richterová d'un danseur avec éventail, de rubans et de masques... (Rép. Tchèque, YT 602).



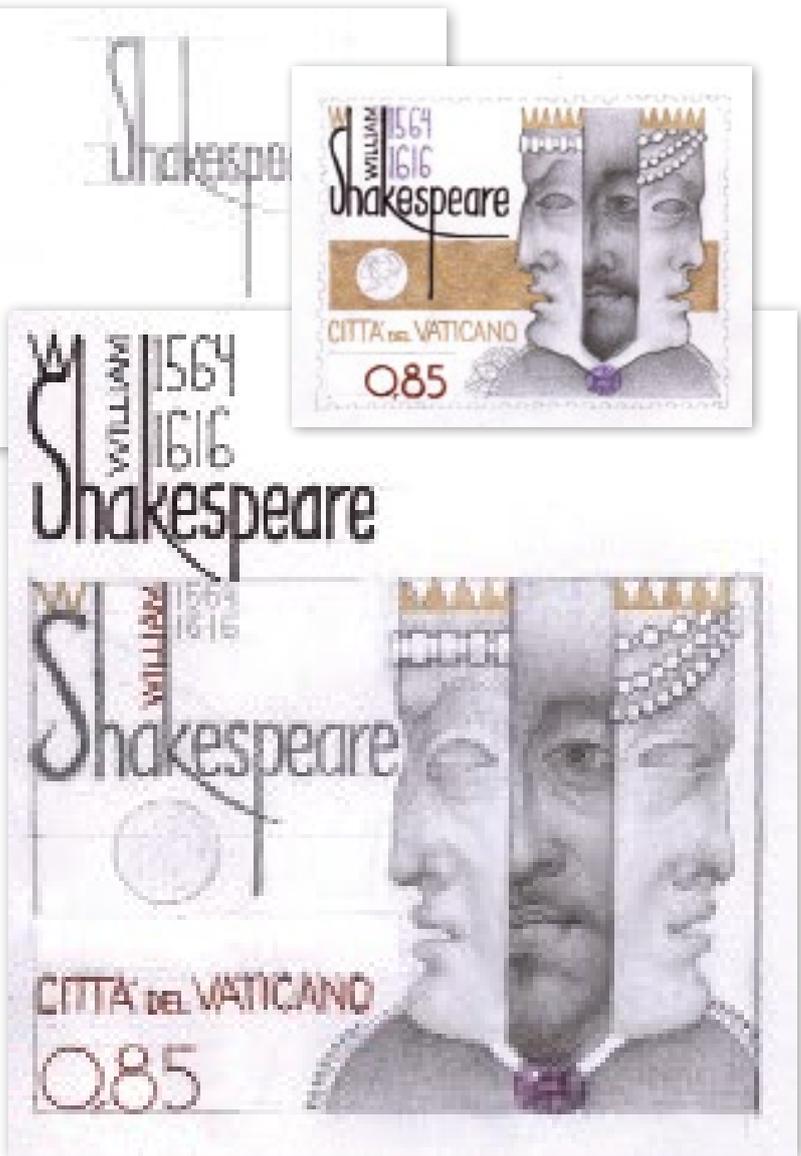
⁶ Vignettes non-postales imaginées par Marina Richterová en hommage à son professeur Jan Solpera.

⁸ Timbre à l'effigie de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), une création de Marina Richterová (Rép. Tchèque, YT 613).





9 Croquis préparatoires du timbre vaticanis « Shakespeare »...



10 ...et timbre finalement émis, illustré par Marina Richterová (Vatican, YT 1674).

création du timbre du Vatican en l'honneur de ce grand dramaturge et poète anglais. »

Du plus célèbre dramaturge aux saints les plus obscurs

Dès les dessins préparatoires du timbre « Shakespeare » 9, Marina Richterová a été très novatrice, audacieuse même pour une commande du Vatican. Elle a dissimulé le visage de Shakespeare derrière les profils d'un roi et d'une reine « symboles de l'inconnu » (car un doute subsiste quant au fait que Shakespeare serait vraiment l'auteur de tous les chefs-d'œuvre qui lui ont été attribués). Il s'agissait, en même temps, d'une référence au théâtre élisabéthain où les acteurs masculins interprétaient tous les rôles (féminins et masculins). La poste vaticane a demandé à l'artiste de revoir sa copie pour fournir une version plus compréhensible.

« Que faire ? » s'est alors interrogée Marina Richterová. Son interprétation de Shakespeare était celle d'un inconnu. Elle n'en voyait et n'en voulait pas d'autre. Deux semaines avant la date limite,

le service philatélique du Vatican l'a contactée : « avait-elle oublié Shakespeare ? » « Naturellement, ce n'était pas le cas, souffle Marina, j'ai repris le travail en main, en conservant la typographie utilisée précédemment, et en reprenant un portrait de la célébrité qui, d'une certaine manière, renvoyait au mystère du personnage. » Sur le timbre à 85 c, émis le 24 novembre 2014 10, son Shakespeare effeuille les pétales d'une fleur, et au lieu des « m'aime-t-elle ? Un peu ? Beaucoup ? À la folie ? Pas du tout ? », il se demande : « Être ou ne pas être ? ». La même image a été reprise pour l'oblitération Premier Jour du timbre.

La version « édulcorée » du timbre « Shakespeare » a beaucoup plu. Aussi, le 13 septembre 2016 a été émis un nouveau timbre vaticanis illustré par Marina Richterová, un 95 c, à l'effigie du pape Innocent III. (NDLR : Ce pape très controversé a été à l'instigation de l'Inquisition, d'un statut spécial pour les juifs ainsi que pour les musulmans et il est à l'origine de la croisade contre les Albigeois). Le timbre a été émis pour ●●●

●●● les huit cents ans de sa mort (1216-2016). Marina a retenu la leçon et mis de côté l'avant-gardisme... Le résultat est splendide. « *Même si, dans ce cas, l'espace vide est réduit au minimum, alors qu'il joue habituellement un rôle important dans mon travail, ce timbre est l'un de mes préférés* 11, » commente-t-elle.

S'inspirant des techniques de la miniature et à partir de couleurs pastel – elle n'aime pas les couleurs trop vives –, elle a placé au centre le pape Innocent III, le représentant à l'âge de trente-huit ans. À ses côtés, saint François soutient l'Église, tel qu'il serait apparu en rêve à Innocent III, ce portrait est issu de l'œuvre de Giotto ornant la basilique Saint-François d'Assise. En référence aux événements historiques contemporains d'Innocent III, le timbre montre également un croisé et la carte de l'empire Ottoman. Cette dernière représentation est extraite d'un bréviaire anglais du XVIII^e siècle.

Marina Richterová est également l'auteur d'un timbre à 95 c, émis en 2017 pour le cinquantième anniversaire de la mort de Françoise-Xavière Cabrini 12, sainte patronne des migrants, représentée une lampe à huile à la main. Les deux valeurs vaticaniques du 11 septembre 2018 émises en l'honneur des papes Adéodat 1^{er} et Zosime, tous deux sanctifiés, ont adopté un style très symbolique, la raison en étant peut-être qu'aucun témoignage iconographique de leur existence ne nous est parvenu. Ils offrent deux beaux exemples des

qualités de miniaturiste, et plus encore, de xylographe (graveur sur bois) de Marina 13 14.

Son Rembrandt primé à Asiago

La dernière réalisation de Marina Richterová pour les postes du Vatican est, pour l'heure, celle consacrée à Rembrandt, récent récipiendaire à Asiago du Prix de l'Académie olympique de Vincenza (voir *L'Écho*, n° 1955, p. 10). Réputé pour ses autoportraits, ce peintre était-il narcissique pour autant ? Tel n'est pas l'avis de Marina Richterová pour laquelle l'artiste doit « *posséder l'étincelle divine et travailler de manière consciente sur lui-même, tout en se fermant au monde. Il doit écouter ses intuitions et étudier dans le calme. Il se regarde dans le miroir pendant des heures. Il se dessine comme un modèle. Il réunit ses forces matérielles*



11 Timbre émis pour le 800^e anniversaire de la mort d'Innocent III (1160-1216) (Vatican, YT 1730).



12 Timbre à l'effigie de sainte Françoise-Xavière Cabrini (1850-1917) (YT 1760).



13 Dessins préparatoires aux timbres consacrés aux papes Adéodat 1^{er} et Zosime.



14 Timbres à l'effigie de saint Zosime (Vatican, YT 1800) et de saint Adéodat 1^{er} (YT 1801).





15 Dessins préparatoires à l'émission philatélique dédiée à Rembrandt.



16 La minifeuille « Rembrandt » primée à Asiago.

17 Timbre à l'effigie de Bohumil Hrabal (1914-1997) (Rép. Tchèque, YT 734).



et spirituelles et se demande qui il est et où il va. Il me semble que toute création nécessite de faire le choix de la solitude car il s'agit d'un face à face avec Dieu qui conduit à un processus de contemplation très intime. Et tout ce qui en ressort est offert au public, quelle que soit la matérialisation de cette œuvre. Pour en revenir à l'émission du Vatican sur Rembrandt, poursuit-elle, je la considère comme un hommage à un homme qui vivait pleinement sa vie, sans avoir peur (...). Je le représente en pleine maturité (...). C'est ainsi que j'ai imaginé mon Rembrandt, celui que j'aimerais rencontrer (...) dont

j'aurais eu plaisir à être l'apprentie et la collègue. À l'origine, l'image était en noir et blanc 15, inadaptée à une société de consommateurs (...). D'où la décision de créer une nouvelle illustration, celle qui a été retenue, tout en couleur et présentant un Rembrandt jeune et sûr de lui, au sommet de sa carrière et au meilleur moment de sa vie. Le portrait de départ, en noir et blanc, a été reproduit à gauche du bloc-feuillet de six timbres 16. »

Bouquet final

Auparavant, pour la République Tchèque, l'artiste avait travaillé sur un timbre à l'effigie de Bohumil Hrabal (1914-1997) émis le 26 mars 2014 17. Cet écrivain a reçu le prix Grinzane Cavour (prix littéraire italien, décerné de 1982 à 2009) en 1995, et ses romans ont donné lieu à divers films réalisés ●●●

●●● par Jiří Menzel dont *Trains étroitement surveillés*, Oscar, en 1967, du meilleur film étranger. Ce timbre tchèque a été suivi, le 20 janvier 2015, d'un autre à l'effigie de la compositrice et chef d'orchestre Vítězslava Kaprálová (1915-1940), morte dans la fleur de l'âge ¹⁸. Ces deux émissions ont été gravées par Miloš Ondráček, de même que le « bouquet de mariage », émission du 8 juin 2015, à la valeur faciale « A » (soit 16 couronnes). « *Pour mon dessin original, explique l'artiste, j'avais pris des fleurs de mon jardin, j'y avais rajouté des brins floraux et d'ailes de papillons inspirés de peintures et de dessins du XVII^e siècle. J'avais complété cet ensemble par un Cupidon qui, à l'aide de colliers de perles, symboles des larmes (...), nouait ce bouquet rappelant ainsi que le mariage n'est pas seulement une joie* ¹⁹. » À la demande du service de conception philatélique, son Cupidon a été transféré sur les vignettes non-postales de la minifeuille ²⁰.

En 2016, Marina Richterová a répondu à un appel d'offres de la poste tchèque pour un portrait hommage à Karel Svoboda (1896-1986) – peintre, illustrateur et scénographe – mais il lui a été préféré une création par Zdeněk Netopil ²¹. En réaction, Marina a produit, en 2017, ses propres vignettes (non-postales) accompagnées de toute une série de souvenirs à partir de ses illustrations refusées ²²... Depuis, elle a aussi créé des

timbres personnalisés (en vente auprès de la poste tchèque). Elle en a ainsi réalisé trois séries – Anvers ²³, Japon ²⁴ et Pèlerins ²⁵ – comportant chacune huit exemplaires. Pour toutes, elle a imaginé des souvenirs et des enveloppes Premier Jour ²⁶ ou des feuillets commémoratifs ²⁷, avec une oblitération portant la locution latine « *Nulla dies sine linea* » (pas de jour sans une seule ligne). S'appliquant cette devise à elle-même, Marina travaille sur ses prochains timbres ●.

¹⁸ **Timbre** émis en 2015 pour le centenaire de la naissance de **Vítězslava Kaprálová** (Rép. Tchéque, YT 756).



¹⁹ Le **dessin refusé** pour le timbre « Bouquet de mariage ».



²⁰ La **minifeuille du timbre Mariage** illustrée d'un bouquet de fleurs pour le timbre (YT 805) et d'un Cupidon pour la vignette non-postale.

²¹ **Seul intrus de cet article**, ce timbre à l'effigie de Karel Svoboda n'a pas été illustré par Marina Richterová mais par Zdeněk Netopil (Rép. Tchéque, YT 790).

²² **Deux propositions rendant hommage à Svoboda** par Marina Richterová et non-retenues par la poste tchèque. **Timbres non-postaux**.

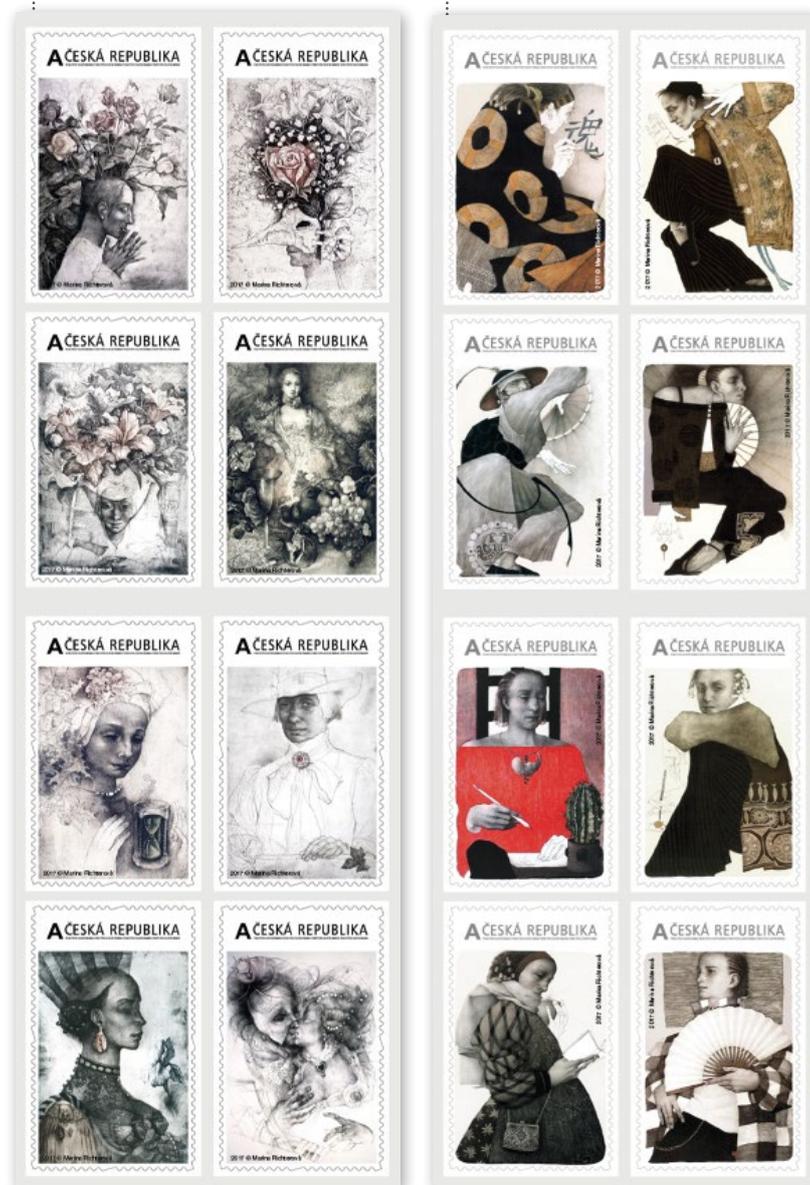




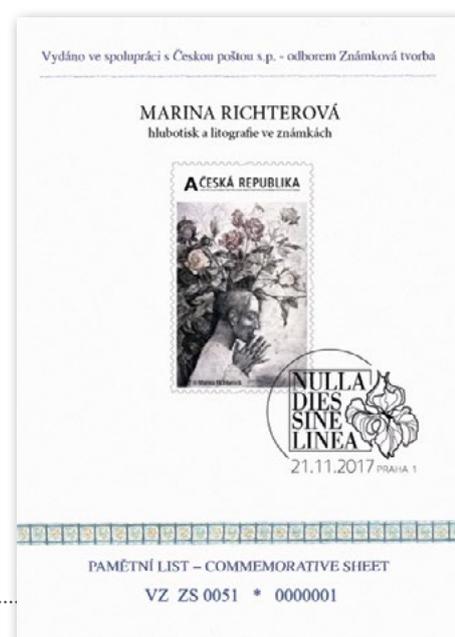
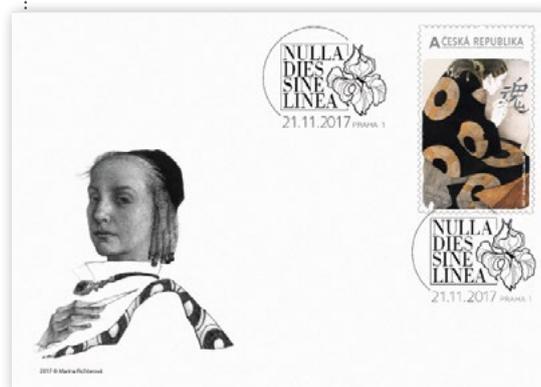
23 Série de timbres personnalisés «Anvers».

24 Série de timbres personnalisés «Japon».

25 Série de timbres personnalisés «Pèlerins».



26 Une enveloppe Premier Jour.



27 Un feuillet commémoratif.